**De même que la Connaissance donna la Vie aux fruits de la Rédemption,
de la même façon Elle donnera la Vie aux fruits de la Divine Volonté.**

(1) Je me sentis pleine de défauts, en particulier pour la répugnance éprouvée lorsqu'il s'agit d'écrire des choses intimes entre Notre Seigneur et moi.

Le poids que je ressens est si pénible que je donnerais n'importe quoi pour éviter de le faire. Mais l'obéissance envers qui est au-dessus de moi me l'impose.

Et bien que j'aie envie de protester et j'exprime mes raisons pour ne pas le faire, je finis toujours par céder.

Outre, après une telle dispute, je me sentais pleine de défauts et méchante

Et, à l'arrivée de Jésus, je Lui dis :

(2) « Jésus, ma Vie, aie pitié de moi, regarde mes défauts et à quel point je suis méchante. »

(3) **Jésus**, avec plein de bonté et de tendresse **me répondit :**

(4) « Ma fille, n'aie pas peur.

Je suis là pour te surveiller et être le gardien de ton âme pour que le moindre petit péché ne puisse y entrer.

Et, là où les autres et toi voyez des défauts et des méchancetés, Je n'en trouve pas.

Je vois plutôt que ton néant ressent davantage le poids du Tout

Car plus Je t'élève intimement vers Moi,

- en te communiquant ce que le Tout veut faire de ton néant, d'autant plus tu ressens ta nullité.

Et, presque effrayée, écrasée par le Tout, tu voudrais éviter de manifester, et encore moins de coucher sur le papier, ce que le Tout veut faire de ce néant.

De toute façon, malgré ta répugnance, Je gagne toujours.

Et Je te fais faire ce que Je veux.

Cela se produit aussi pour ma Mère Céleste alors qu'on Lui annonça :

'Je te salue Marie, pleine de grâce, Tu enfanteras le Fils de Dieu.'

En entendant cela Elle fut effrayée, trembla et elle dit : " Comment est-ce possible ? "

Mais elle répondit : 'Qu'Il me soit fait selon ta Parole.'

Sentant tout le poids du Tout sur son néant, bien naturellement Elle prit peur.

Voilà pourquoi, quand Je te fais part de ce que Je veux faire de toi, et que ton néant est effrayé,

- Je vois se renouveler la peur de la Souveraine Reine ;

et, compatissant, J'élève ton néant, le renforce pour qu'Il puisse soutenir le Tout.

Ne te fais donc pas de souci, pense plutôt à faire opérer le Tout en toi. »